

A LA UNE



## TÈRE ÉDITION DU SALON POUR LES INDUSTRIES EXTRACTIVES DU MALI : LE SATISFECIT DES PARTENAIRES



Salon pour les  
Industries Extractives  
du Mali (SIEM 2026) :  
Quand Bamako devient  
la capitale du business  
minier



Artisanat minier dans  
l'AES :  
une convention pour  
sécuriser, structurer  
et transformer  
le secteur



## 1ère édition du Salon pour les Industries Extractives du Mali Le satisfecit des partenaires

***La première édition du Salon pour les Industries Extractives du Mali, organisée du 2 au 3 avril dernier à l'hôtel de l'Amitié de Bamako, a tenu toutes ses promesses avec la participation de plus grandes entreprises minières, d'acteurs de premier plan du secteur extractif malien et de la sous-région. C'est l'avis de plusieurs partenaires interrogés par notre rédaction.***

Le coup d'essai est devenu le coup de maître. Le Salon pour les Industries Extractives du Mali a su relever le grand défi organisationnel. Des participants et quelques représentants des grandes entreprises minières et financières ont été impressionnés du niveau de l'organisation de l'évènement.

Biom Diop, Directeur de la banque des grandes entreprises de Ecobank Mali a exprimé toute sa satisfaction. « Notre présence à ce salon est nécessaire et indispensable dans la mesure où nous travaillons déjà avec beaucoup de partenaires qui sont présents ici et avec lesquels nous allons continuer les discussions d'accompagnement et propositions de solutions », a-t-il souligné. Et de poursuivre : « Je pense que le SIEM est une très belle initiative. Il y a véritablement une très bonne ambiance et je pense

qu'on mettra l'occasion à profit pour discuter avec les partenaires pour le développement gagnant-gagnant des opportunités qui vont se présenter à nous ».

Pour Souleymane Sidibé, Directeur business, développement et communication du Groupe SAER, les organisateurs du SIEM ont fait preuve de beaucoup de professionnalisme à l'instar des autres pays hors du continent. « Pour une première édition, je trouve que les organisateurs du Salon pour les industries extractives ne peuvent que s'en féliciter. L'organisation est assez appréciable. Nous avons l'habitude de voir une telle organisation ailleurs par des structures étrangères qui ont des dizaines d'expérience dans le domaine. Pour une première édition du SIEM, on trouve que l'organisation est assez bien faite », a-t-il affirmé.

## ACTUALITE

Représentant le directeur général du groupe CORICA Mining service, Ibrahim Yanoga, Directeur général en charge de la santé et sécurité dudit groupe a salué l'initiative du SIEM. Il est fier d'accompagner cette initiative. « Nous sommes au Salon pour les industries extractives du Mali en tant que sponsor Diamant. Nous avons accepté d'accompagner T-mak car nous avons cru au projet et en l'initiative. Pour nous, ce projet valorise les acteurs miniers maliens.

Les attentes du Burkina ont été comblées, s'est réjouie Mme Priscil Zongo. « Les attentes du Burkina sont comblées. Car nous avons assisté à la signature d'une convention entre les artisans miniers des trois pays de l'AES. C'est déjà quelque chose de promoteurs pour nous parce que si le secteur de l'artisanat est organisé et contrôlé, ça

permet aussi d'avoir une meilleure cohabitation entre les miniers industriels et le secteur de l'artisanat. C'est une première satisfaction déjà. Notre deuxième satisfaction est de voir que l'écosystème du secteur minier malien est représenté. Avec la présence des entreprises Burkinabés, ça va créer une mise en relation. Et chacun pourra tirer profit de l'expérience de l'autre et c'est comme ça qu'on va grandir ensemble », s'est-elle félicitée.

Ces différentes appréciations sont à mettre à l'actif de T-mak et de son équipe qui ont su relever le défi de la bonne organisation de cette première édition.

*Boubacar Kanouté*



## Salon pour les Industries Extractives du Mali ( SIEM 2026 ) : Quand Bamako devient la capitale du business minier

*Bamako a vibré ce jeudi 2 avril 2026 au rythme du secteur minier. Dès les premières heures de la matinée, l'Hôtel de l'Amitié a été littéralement pris d'assaut par les acteurs de l'industrie extractive, venus des quatre coins du Mali et de la sous-région. Travailleurs des mines, spécialistes du forage, opérateurs économiques, banquiers et investisseurs, tous ont répondu présents à l'appel de la première édition du Salon pour les Industries Extractives du Mali (SIEM 2026).*

Dans une ambiance mêlant effervescence et opportunités, cette grande première, organisée par la structure T-Mak, s'impose déjà comme un rendez-vous majeur pour un secteur en pleine mutation. Sur place, les stands s'installent, les cartes de visite circulent et les discussions s'animent : « ici, on ne vient pas simplement assister, on vient conclure ».

**LIRE LA SUITE**



Prenant la parole à l'ouverture officielle, **Zoumana Sissoko**, représentant de la mairie, a exprimé la fierté de sa commune (CII) d'accueillir un tel événement. Pour lui, le **SIEM** est le reflet d'un secteur en plein essor, porteur de contenus, d'emplois et d'opportunités pour la capitale comme pour tout le pays.

Mais c'est surtout le promoteur du salon, **Nouhoum Traoré**, qui a donné le ton. Dans un discours sans détour, il a rappelé l'ambition du **SIEM**, créer un maximum de rencontres utiles et favoriser des connexions stratégiques.

« Ici, on ne vient pas assister, on vient faire du business », a-t-il martelé, insistant sur la vocation du salon à devenir une véritable plateforme d'échanges concrets et de partenariats durables.

Pendant deux jours, l'objectif est clair, bâtir des ponts solides entre les acteurs du secteur, stimuler l'innovation, encourager la création d'emplois et poser les bases d'un écosystème minier structuré. Pour l'initiateur, le succès de cette première édition ne se mesurera pas au nombre de participants, mais bien aux collaborations qui en découleront.

La dimension internationale de l'événement a également été marquée par la présence de l'**ambassadrice des États-Unis au Mali, Rachna Korhonen**. Saluant l'initiative, elle a réaffirmé la volonté de son pays de s'engager aux côtés du Mali dans un partenariat « gagnant-gagnant », notamment dans le domaine des ressources et du potentiel énergétique encore largement inexploité.

Au cœur de cette journée inaugurale, un moment fort, la signature d'une convention entre les acteurs extractifs des pays de l'**Alliance des États du Sahel (AES)**. Une avancée majeure saluée par **Amadou Daffe**, qui y voit un engagement concret des artisans miniers du Mali, du Burkina Faso et du Niger à transformer leur vision commune en actions structurantes.

« La formalisation est un besoin fondamental », a-t-il souligné, appelant dans la foulée les institutions financières présentes à accompagner davantage le secteur, notamment dans sa structuration et son accès au financement.

Représentant le Ministre des Mines, le **secrétaire général Soufourou Dembélé** a, quant à lui, salué la pertinence de cette initiative. Il a rassuré les acteurs de la disponibilité de l'État à soutenir toutes les actions visant à développer un secteur minier plus performant, inclusif et bénéfique pour l'ensemble des Maliens.

Dans les allées du salon, l'énergie est palpable. Les échanges se multiplient, les projets se dessinent, et les ambitions s'affichent. La visite des stands par les officiels, marquant le lancement effectif des activités, a confirmé cette dynamique. Entre innovations technologiques, solutions de financement et initiatives locales, le **SIEM 2026** apparaît déjà comme un point de départ vers un écosystème minier mieux structuré et plus compétitif.

ABK





## Artisanat minier dans l'AES : une convention pour sécuriser, structurer et transformer le secteur

*Une nouvelle étape vient d'être franchie dans l'organisation du secteur minier artisanal au Sahel. Réunis dans la capitale malienne en marge du Salon pour les industries extractives du Mali tenu du 2 au 3 avril dernier à Bamako, les représentants des artisans miniers du Burkina Faso, du Mali et du Niger ont officialisé la signature d'une convention de partenariat marquant un tournant pour ce sous-secteur longtemps informel et fragmenté.*

Cet accord, conclu entre les principales organisations faitières des trois pays membres de l'Alliance des États du Sahel (AES), vise à instaurer un cadre commun de collaboration. Cette convention ambitionne de transformer en profondeur les pratiques de l'artisanat minier dans la région.

Le texte pose les bases d'une meilleure organisation des acteurs, avec des règles harmonisées et une coopération renforcée entre les structures nationales. L'un des changements majeurs attendus concerne la mobilité des artisans miniers, dont les activités dépassent souvent les frontières. Grâce à ce mécanisme, les orpailleurs pourront désormais s'appuyer sur des relais officiels dans les pays voisins, facilitant leur intégration et leur accompagnement sur les sites d'exploitation.

Cette coordination devrait également contribuer à réduire les tensions liées à l'exploitation artisanale, en instaurant des cadres de dialogue et en clarifiant les rôles des différentes organisations. Les signataires espèrent une meilleure traçabilité des activités et une formalisation progressive du secteur, souvent pointé du doigt pour son opacité.

Pour les professionnels, cette convention représente aussi un levier de protection. En structurant les réseaux d'acteurs, elle offre un dispositif de soutien aux artisans confrontés à des difficultés sur le terrain, notamment dans les zones transfrontalières. Elle pourrait ainsi limiter les situations de vulnérabilité et renforcer la sécurité des exploitants.

L'accord ouvre par ailleurs la voie à des actions communes en matière de formation, de partage d'expériences et d'amélioration des techniques d'exploitation. L'objectif est d'accroître la productivité tout en réduisant les impacts environnementaux et les risques liés à une activité encore largement artisanale.

Longtemps envisagée sans succès dans d'autres cadres régionaux, cette initiative trouve aujourd'hui un aboutissement au sein de l'espace AES, avec une volonté politique d'intégration plus affirmée entre les trois pays. La signature de cette convention s'inscrit dans la dynamique du Salon pour les industries extractives du Mali, qui a réuni décideurs publics, investisseurs et professionnels du secteur autour des enjeux liés à la valorisation des ressources naturelles. En mettant l'accent sur l'or, mais aussi sur les perspectives offertes par d'autres minerais, cette rencontre a servi de catalyseur à des initiatives structurantes comme celle des artisans miniers.

Avec cet accord, le Burkina Faso, le Mali et le Niger entendent poser les jalons d'un secteur minier artisanal plus organisé, plus sécurisé et mieux intégré à leurs stratégies de développement économique.

*Abdallah Keita*



## L'ambassadrice américaine, Rachna Korhonen lors du SIEM 2026 : « Si le Mali gère ses ressources naturelles de manière transparente et responsable, les bénéfices pourront favoriser la stabilité et une prospérité partagée »

*Le Salon pour les industries extractives du Mali a servi de tribune d'échanges entre autorités, investisseurs et partenaires internationaux autour des enjeux liés à l'exploitation des ressources minières, notamment l'or, pilier de l'économie nationale. Cet événement d'envergure a rassemblé, du 2 au 3 avril dernier à Bamako, les principaux acteurs du secteur dans une dynamique de valorisation du potentiel extractif du pays.*

Dans son discours prononcé à cette occasion, l'ambassadrice des États-Unis au Mali, Rachna Korhonen, a salué l'organisation de ce rendez-vous stratégique tout en mettant en avant l'importance du secteur minier malien à l'échelle nationale, régionale et mondiale. Elle a également réaffirmé l'intérêt croissant des États-Unis pour les minerais critiques, considérés comme essentiels à leur sécurité nationale et à leur puissance économique.

La diplomate américaine a insisté sur la volonté de son pays de bâtir des partenariats économiques équilibrés avec les pays africains, en particulier le Mali, en les considérant comme de véritables partenaires commerciaux. Cette orientation, également défendue par Nick Checker, vise à promouvoir des chaînes d'approvisionnement sûres, transparentes et diversifiées, intégrant pleinement les pays producteurs.

Évoquant le potentiel du Mali, elle a souligné que le pays demeure l'un des principaux producteurs d'or en Afrique et pourrait également devenir un acteur majeur dans l'exploitation du lithium. À cela s'ajoutent d'importantes réserves de bauxite et d'autres minerais critiques, indispensables aux technologies de pointe telles que l'intelligence artificielle, les batteries ou la robotique. Le Mali dispose aussi de ressources énergétiques encore largement inexploitées, notamment en uranium, hydrocarbures et hydrogène naturel.

Dans son intervention, Rachna Korhonen a également mis en avant les opportunités de collaboration entre entreprises maliennes et américaines, notamment dans les domaines de l'exploration, de l'équipement minier et du développement des infrastructures. Elle a souligné que plusieurs initiatives ont déjà été engagées pour faciliter ces partenariats, à travers des forums économiques, des missions d'affaires et la création de la **Chambre de commerce américaine au Mali**.

Toutefois, elle n'a pas éludé les défis qui persistent, notamment l'insécurité dans certaines zones minières, les insuffisances en infrastructures de transport et d'énergie, ainsi que la nécessité de garantir un environnement des affaires plus transparent et prévisible pour attirer les investisseurs.

C'est dans ce contexte qu'elle a formulé un message fort sur la gouvernance des ressources naturelles : « Si le Mali gère ses ressources naturelles de manière transparente et responsable, les bénéfices pourront favoriser la stabilité et une prospérité partagée ».

Elle a, par ailleurs, salué les efforts des autorités maliennes en matière de redistribution des revenus miniers, notamment l'initiative du président de la transition, le Général d'armée Assimi Goïta visant à allouer des fonds aux collectivités locales, une démarche perçue comme un signal encourageant en faveur d'un développement plus inclusif.

Malgré les défis, l'intérêt des entreprises américaines pour le Mali continue de croître. L'ambassade des États-Unis multiplie les initiatives pour connecter les investisseurs aux acteurs locaux et accompagner le développement du secteur extractif.

À travers ce discours, l'ambassadrice a réaffirmé l'engagement de son pays à accompagner le Mali dans la valorisation de ses ressources, en misant sur une coopération renforcée capable de générer croissance économique, création d'emplois et stabilité durable.

ABK



### **Birom Diop, Directeur de la banque des grandes entreprises de Ecobank Mali « Nous accompagnons les mines depuis plus de 20 ans »**

*Le groupe Ecobank est l'un des partenaires clés du Salon pour les Industries Extractives du Mali. Lors d'une visite au stand de l'institution bancaire, Actu Mines Mali a posé trois (3) questions à Monsieur Birom Diop, Directeur de la banque des grandes entreprises de Ecobank Mali. Il parle de la banque panafricaine et se prononce sur l'organisation de ce salon.*

Pourriez-vous nous parler de votre banque ?

Le groupe Ecobank est présent dans 35 pays avec plus de 15.000 employés. Nous opérons dans le secteur minier dans tous les pays.

Ecobank est incontestablement le pionnier dans l'accompagnement des mines et du secteur minier de façon générale. Il y a plus de 20 ans, nous accompagnons ce secteur. Nous accompagnons les mines et la chaîne des valeurs des mines. Présentement, Ecobank a un volume de financement qui avoisine les 70 milliards pour ce secteur et nous ambitionnons d'atteindre les 100 milliards avant la fin de cette année.

Parlez-nous de votre présence à ce salon ?

Notre présence à ce salon est nécessaire et indispensable dans la mesure où nous travail-

lons déjà avec beaucoup de partenaires qui sont présents ici et avec lesquels nous allons continuer les discussions d'accompagnement et propositions de solutions.

Que pensez-vous de l'initiative du SIEM ?

Je pense que le SIEM est une très belle initiative. Il y a véritablement une très bonne ambiance et je pense qu'on mettra l'occasion à profit pour discuter avec les partenaires pour le développement gagnant-gagnant des opportunités qui vont se présenter à nous.

*Idrissa KANOUTE*



**Ibrahim Yanoga, Directeur général en charge de la santé et sécurité de CORICA Mining :**

**« Notre ambition est claire : Nous voulons être un leader de la sous-traitance minière en Afrique »**

*Ibrahim Yanoga, directeur général en charge de la santé et de sécurité de l'entreprise, a bien voulu accorder une interview à Actu Mines Mali. Le Représentant du directeur général de CORICA Mining au Salon pour les Industries Extractives du Mali revient sur les ambitions de Corica mining, le salon etc.*

## INTERVIEW

Pourriez-vous nous parler de Corica mining service ?

Corica mining est une entreprise de sous-traitance minière. Nous accompagnons les propriétaires de titres miniers dans tout ce qui est exploitation, forage, alimentation de l'usine et transport de minerais. Nous possédons des hommes et des machines pour forer à grande échelle.

Dans quelles localités peut-on trouver votre entreprise ?

Corica mining est une entreprise 100% malienne qui travaille avec beaucoup de grandes entreprises minières dont Barrick Gold, Resolute à Siama, à Bougouni et Sadiola. L'entreprise est aujourd'hui présente au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Sénégal, en Guinée.

Pourriez-vous nous expliquer votre présence à ce salon ?

Nous sommes au Salon pour les industries extractives du Mali en tant que sponsor Diamant.

Nous avons accepté d'accompagner T-mak car nous avons cru au projet et en l'initiative. Pour nous, ce projet valorise les acteurs miniers maliens. Corica mining service les accompagne en tant que leader et sponsor Diamant et nous sommes fiers de les accompagner.

Que pensez-vous de l'initiative du SIEM ?

L'initiative est salvatrice. C'est quelque chose à encourager et promouvoir. Car nous voyons que dans d'autres pays les gens organisent un tel évènement, et pourquoi pas le Mali aussi. Nous sommes donc fiers d'accompagner T-mak dans ce projet et fiers de participer également à ce salon.

Quelles sont les ambitions de Corica mining ?

À CORICA Mining, notre ambition est claire : Nous voulons être un leader de la sous-traitance minière, pas seulement au Mali, mais en Afrique toute entière.

Propos recueillis par *Boubacar Kanouté*



**Souleymane Sidibé, Directeur business, développement et communication du Groupe SAER :**

**« Nous ambitionnons d'ouvrir notre propre mine »**

*Le groupe SAER, un des partenaires stratégiques du salon pour les industries extractives du Mali était présent avec une forte équipe. Son directeur business, développement et communication, Souleymane Sidibé s'est confié à Actu Mines Mali. Il lève le voile sur les grandes ambitions du Groupe SAER. Lisez !*

Pourriez-vous nous parler de votre entreprise ?

SAER GROUPE est une entreprise malienne qui existe il y a 33 ans. il évolue dans plusieurs secteurs d'activité. Notre groupe est présent dans 12 pays en Afrique et une filiale au CANADA. Parmi les secteurs dans lesquels nous évoluons, il y a la gestion des ressources humaines, la sous-traitance minière, les recouvrements et l'intermédiation bancaire, la sécurité, l'agro-industrie, la technologie, l'assurance etc.

Qu'est-ce qui motive votre présence à ce salon ?

Notre présence à ce salon se justifie par le fait que nous sommes un acteur de longue date dans le secteur minier. Nous sommes un acteur très engagé dans le secteur minier, non seulement au Mali, mais dans la sous-région et nous participons à tous les grands événements qui tournent autour des mines.

Quels commentaires faites-vous de cette première édition du SIEM ?

Pour une première édition, je trouve que les organisateurs du Salon pour les industries extractives ne peuvent que s'en féliciter. L'organisation est assez appréciable. Nous avons l'habitude de voir une telle organisation ailleurs par des structures étrangères qui ont des dizaines d'expérience dans le domaine. Pour une première édition du SIEM, on trouve que l'organisation est assez bien faite.

Quelles sont les ambitions du groupe SAER ?

SAER GROUPE ambitionne d'être un acteur incontournable dans le secteur minier non seulement au Mali, mais dans la sous-région. Après tant d'expérience dans le domaine, nous ambitionnons d'ouvrir notre propre mine qui va créer une réelle valeur ajoutée dans notre pays.

*Idrissa KANOUTE*



## Entretien avec Mme Priscil Zongo, Directrice exécutive de la chambre des mines du Burkina Faso : « Si le SIEM n'existait pas, il fallait le créer... »

*Une impressionnante délégation du Burkina Faso, conduite par la directrice exécutive de la Chambre des mines, Mme Priscil Zongo, a pris part à la première édition du Salon pour les Industries Extractives du Mali tenue du 2 au 3 avril dernier à Bamako. Dans un entretien qu'elle a bien voulu accorder à Actu Mines Mali, Mme Priscil Zongo parle de la situation du secteur minier du pays des hommes intègres et du SIEM.*

### **Pourriez-vous nous présenter la Chambre des mines du Burkina Faso ?**

La Chambre des mines du Burkina regroupe les acteurs du secteur minier du Burkina comme : les entreprises minières, des fournisseurs et l'Etat qui est aussi représenté par des départements ministériels tels que les mines, l'environnement, l'économie et finances. Comme toute autre organisation, les instances de la chambre des mines sont : l'assemblée générale qui est l'organe qui prend des décisions, un conseil d'administration, la direction exécutive et nous avons les commissions techniques spécialisées.

Ces commissions techniques spécialisées constituent le bras armé de la Chambre des mines. Ce sont elles qui réfléchissent sur les thèmes en fonction de leurs compétences et qui éclairent la direction exécutive sur la marche à tenir, sur le plaidoyer, sur le partage d'expérience afin que le secteur minier soit dynamique et créateur des valeurs pour le Burkina Faso.

### **Comment se porte la Chambre des mines du Burkina Faso actuellement ?**

La Chambre des mines du Burkina Faso se porte très bien. Nous avons beaucoup de chantiers et des défis à relever. Les défis, c'est continuer à opérer et être résilient. Je pense que les membres de la chambre ont témoigné de leur résilience pendant ces dernières années et nous nous en félicitons.

### **Expliquez-nous votre présence à ce salon ?**

Les Promoteurs de ce salon ont voulu associer la Chambre des mines du Burkina à cette activité. Nous sommes donc partenaires stratégiques du salon et je pense que les discussions ont commencé depuis l'année passée en Afrique du Sud où nous avons rencontré le promoteur. Les organisateurs ont su apprécier notre capacité de mobilisation de nos membres pour participer aux salons au niveau international. Et nous avons voulu faire la même chose pour le SIEM. Nous sommes venus avec une forte délégation composée des artisans miniers et leurs associations, quelques fournisseurs de biens et services. L'idée, c'est d'abord de faire en sorte que les membres de la Chambre des mines et artisans burkinabés puissent tisser des partenariats d'affaires d'une part ; mais aussi c'est pour montrer que nous sommes dans un espace communautaire désormais qui est l'AES, d'autre part.

Nous devons nous soutenir. A chaque fois qu'il y a un salon organisé dans un des pays de l'AES, que tous les autres viennent. C'est comme ça qu'on crée des synergies d'actions et de collaboration qui nous font progresser ensemble pour que le secteur minier soit inclusif et créateur de valeurs pour notre espace communautaire qui est l'AES.

### **Que pensez-vous du SIEM ?**

Le SIEM est une très belle initiative. On sent que les acteurs avaient besoin de se retrouver, d'un cadre de concertation, d'échanges. Et voir l'engouement autour de l'événement, le nombre des participants et visiteurs, les stands, les gens sont heureux d'être là. Cela montre que si le SIEM n'existait pas, il fallait le créer et heureusement qu'il existe. C'est vraiment appréciable et j'encourage les organisateurs à continuer et à faire en sorte que le SIEM devienne un salon professionnel et un rendez-vous annuel ou biennale, je ne sais pas, mais un rendez-vous qui compte désormais dans le paysage du secteur minier.

### **Quelles sont attentes du Burkina Faso de ce salon ?**

Les attentes du Burkina sont comblées. Car nous avons assisté à la signature d'une convention entre les artisans miniers des trois pays de l'AES. C'est déjà quelque chose de promoteurs pour nous parce que si le secteur de l'artisanat est organisé et contrôlé, ça permet aussi d'avoir une meilleure cohabitation entre les miniers industriels et le secteur de l'artisanat. C'est une première satisfaction.

Notre deuxième satisfaction est de voir que l'écosystème du secteur minier malien est représenté. Avec la présence des entreprises burkinabés, ça va créer une mise en relation. Et chacun pourra tirer profit de l'expérience de l'autre et c'est comme ça qu'on va grandir ensemble.

*Boubacar KANOUTE*



MINISTÈRE DES MINES

UN ÉVÈNEMENT ORGANISÉ PAR  
**FUTURCOM**  
Planet

**DU 7 AU 9 MAI 2026** **AU CICB DE BAMAKO**

# LES GOLDEN DAYS 2026

**LE RENDEZ-VOUS  
DES PUISSANCES MINIÈRES,  
ÉNERGÉTIQUES ET INDUSTRIELLES  
AU SERVICE DE L'AVENIR  
DU CONTINENT AFRICAIN.**



**LES GOLDEN DAYS AU CŒUR  
DES INTÉRÊTS STRATÉGIQUES**

CONTACTEZ-NOUS : +223 75 61 36 38 | SUIVEZ-NOUS :  [www.golden-days.world](http://www.golden-days.world)

**Directeur de publication :**  
Ahmadou Mahamane Diallo

**Rédactrice en chef :**  
Bintou Coulibaly

**Responsable Commercial :**  
Boubacar Kanouté

**Rédaction :**  
Bintou Coulibaly  
ABK  
Ibrahima Guitteye  
Idrissa Kanouté  
Drissa Traoré  
Mamadou Magassa  
Boubacar Kanouté

[info@actuminesmali.com](mailto:info@actuminesmali.com)